



## **Henri Caffarel, prophète pour notre temps** **Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017**

### **HENRI CAFFAREL ET L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL DES VEUVES**

**Monique Cheuleu**

Je me sens très honorée d'intervenir à ce colloque, je suis heureuse de parler du veuvage car je suis veuve depuis l'âge de vingt-neuf ans et mère de trois enfants. Mon propos intéressera les veuves de la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection qui découvriront l'accompagnement spirituel qu'ont reçu les premières fondatrices et aussi les chrétiens qui découvriront l'histoire du veuvage dans l'Église du Christ et ses richesses spirituelles.

#### **1. Débuts de la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection sous la conduite du Père Henri Caffarel**

En 1943, à Lourdes, le père Caffarel, déjà à l'origine d'un mouvement de spiritualité conjugale, prêche une retraite à une trentaine de jeunes veuves de guerre, venues dans les années précédentes lui demander de les aider sur le chemin du veuvage comme il les a aidées sur le chemin du mariage. Sept d'entre elles, sans se concerter, se sentent appelées à donner leur vie totalement à Dieu en plein monde, en gardant leur vie familiale et professionnelle. Elles avaient la conviction qu'un jour elles retrouveraient leur « compagnon d'éternité ». Le père Caffarel rassemble ces sept veuves qui, indépendamment les unes des autres, lui ont confié cet appel.

Écoutons Marie-Françoise de Boucheman l'une des fondatrices de la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection en novembre 1996 : « *Nous ne serons jamais assez reconnaissantes au père Caffarel d'avoir aussitôt pressenti que cet appel venait de Dieu. S'il ne nous avait pas alors réunies, s'il ne s'était pas engagé avec nous dans une aventure dont ni lui ni nous ne savions où elle allait nous conduire, la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection n'aurait sans doute jamais vu le jour. Comme Abraham, « nous partîmes vers un pays que nous ne connaissions pas » (Gn 12, 1) ».*

Ces jeunes veuves ont compris que leur amour conjugal n'est pas détruit car l'amour est plus fort que la mort : leurs maris sont des vivants en Jésus Christ. Ensemble, avec le père Caffarel, en ce mois de septembre 1943, elles viennent à la Grotte de Massabielle demander à la Vierge Marie de les éclairer sur ce chemin inconnu, pour faire la volonté du Seigneur, pour vivre et approfondir l'idéal entrevu, car Marie, elle aussi, a connu l'état du veuvage et toute sa vie fut un oui permanent à la volonté de Dieu.

Écoutons encore le témoignage de Marie-Françoise : « *Vous savez comment l'abbé Caffarel sait prêcher une retraite ; ce fut une ambiance extrêmement profonde et très priante, quelque chose de tout à fait extraordinaire. L'abbé fit une synthèse magistrale de tous nos échanges de l'année passée durant les cercles. Toutes les veuves étaient émerveillées, éblouies, enthousiasmées. Nous avons l'impression d'être remises debout : après l'effondrement, la mutilation du veuvage, il nous semblait que notre vie reprenait sens. Très vite est apparue l'idée de prier pour les foyers. Notre veuvage nous faisait découvrir que le sacrement de mariage ouvrait des perspectives beaucoup plus vastes que celles découvertes du vivant de notre mari : des perspectives eschatologiques, qui nous entraînaient à prier pour les foyers, eux qui commençaient la route. »*

Au cours des mois et des années à venir, la conviction de ces veuves les amena à rechercher un fondement doctrinal solide sur le veuvage consacré. Elles sont aidées par le père Caffarel qui le découvre lui-même en les écoutant. Il s'est référé avec elles à la Bible, il a médité avec elles la notion biblique du couple humain,



## Henri Caffarel, prophète pour notre temps Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

telle qu'elle se dégage dans les premières pages de la Genèse. Dieu créa l'homme et la femme égaux, parce qu'ils possèdent la même nature humaine : « *Pour le coup, c'est l'os de mes os, et la chair de ma chair* » (Gn 2, 23) ; sous le regard de Dieu : « *Ce que Dieu a uni, l'homme ne doit pas le séparer. Désormais ils ne sont plus deux mais une seule chair.* » (Mt 19, 6).

Écoutons encore Marie-Françoise de Boucheman : « *Le père Caffarel n'inventait rien, il questionnait, il écoutait, pour nous faire prendre conscience des intuitions qui étaient au fond de nous et il donnait son enseignement à partir de nos intuitions. Nous cherchions une doctrine, une spiritualité du veuvage, les modalités d'une vie de prière : que disaient du veuvage les pères de l'Église ? Qu'est-ce que consacrer son veuvage et quelle signification cela a-t-il dans l'Église ? Comment vivre une vie de veuve consacrée en plein monde ? Ainsi nous nous sommes posé pendant des années toutes les questions des futurs thèmes de formation, le père y ajoutant un souci de formation doctrinale. Vie et recherche étaient intimement mêlées et allaient de pair.* »

Pour progresser dans leur réflexion, les veuves s'appuyèrent sur des textes bibliques, sur des Pères de l'Église qu'elles interrogèrent également, tels saint Ambroise, saint Jean Chrysostome, saint Augustin. Elles qui ont connu un veuvage précoce, s'engagent à ne pas se remarier, à garder le vœu de chasteté en communion avec leur époux déjà parvenu auprès de Dieu. Elles offrent leur sacrifice à Dieu pour le salut des couples, pour le bonheur des foyers et la sainteté des familles.

### 2. Richesses spirituelles dans l'état du veuvage

Le Père Caffarel écrit dans la revue *Offertoire* en janvier 1947 : « *Tant que les veuves resteront toutes offertes au Seigneur, rien ne pourra les séparer de celui qui, certes invisible, est vivant, toujours aimant, uni (au Christ) à Celui qui est l'Amour même.* »

La spécificité du caractère original de cette vocation est exprimée par le Cardinal Suhard archevêque de Paris lorsque Marie-Françoise de Boucheman alla le trouver le 23 décembre 1948 : « *L'originalité qui me paraît devoir justifier la création d'une communauté nouvelle, c'est le caractère conjugal de votre vocation, ce mystère de veuvage que vous désirez vivre, cet amour plus fort que la mort qui vous guide, cette offrande de votre sacrifice pour les foyers... Tout cela me semble mériter l'attention bienveillante de l'Église. Ce n'est certes pas un hasard si vous êtes guidées par le père Caffarel à qui est confié l'apostolat auprès de foyers de notre diocèse.* » (Charte de la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection, p. 9).

« *Mystère du mariage, mystère du veuvage sont dans la même continuité* ». Le Pape Pie XII a confirmé les richesses spirituelles du veuvage dans son discours du 16 septembre 1957, lors des Journées familiales internationales, organisées par l'Union Internationale des Organismes Familiaux : « *L'Église se réjouit de voir cultiver les richesses spirituelles propres à l'état du veuvage. La première de toutes, nous semble-t-il, est la conviction vécue que, loin de détruire les liens d'amour humain et surnaturel contractés par le mariage, la mort peut les perfectionner et les renforcer. Sans doute, l'institution matrimoniale n'existe plus, mais ce qui en constituait l'âme, ce qui lui donnait vigueur et beauté, l'amour conjugal avec toute sa splendeur et ses vœux d'éternité subsiste comme les êtres spirituels et libres qui se sont donné l'un à l'autre.* »

Le pape continue : « *Si déjà le sacrement de mariage, symbole de l'amour rédempteur du Christ pour son Église, appliqué à l'époux et à l'épouse la réalité de cet amour, alors le veuvage devient en quelque sorte l'aboutissement de cette consécration mutuelle ; il figure la vie présente de l'Église, privée de son Époux céleste, avec qui cependant elle reste indéfectiblement unie, marchant vers Lui dans la foi et l'espérance, vivant de cet amour qui la soutient et attendant impatientement l'accomplissement des promesses initiales.* » Le Pape montrait ainsi le sens positif de la fidélité de la veuve envers son mari.



## Henri Caffarel, prophète pour notre temps Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

Le pape déclare enfin : « *La veuve se consacrera à sa tâche d'éducatrice pour assurer à ses enfants une formation virile, solide, ouverte sur la société pour leur laisser la liberté à laquelle ils ont droit, en particulier dans le choix d'un état de vie. Elle restera unie en esprit à son mari, qui lui suggérera en Dieu les attitudes à prendre, lui donnera autorité et clairvoyance* »

Cette conception du veuvage proposée par le Pape s'adresse à toute veuve chrétienne, mais certaines l'envisagent comme un appel personnel. Ce message fut accueilli par le petit groupe de veuves de Lourdes avec d'autant plus de joie et de reconnaissance qu'elles y trouvaient la réponse à leur recherche et leurs questions soumises au Pape. Elles lui avaient transmis un dossier contenant les documents, les articles, leurs témoignages et des lettres. Le père Caffarel avait bien sûr joué un grand rôle dans la composition de ce dossier.

Dans la Charte de la Fraternité, il est écrit : « *Telle est la grandeur du veuvage quand il est vécu dans le prolongement des grâces du mariage et la préparation de leur épanouissement en Dieu* » (p.13). L'amour conduit à Dieu. Le veuvage consacré est donc signe, témoignage, de l'amour plus fort que la mort, avec la perspective de vivre en Dieu, en communion avec son époux.

Avec le père Caffarel les veuves comprennent que la mort ne rompt pas les liens d'amour. Par l'acceptation de la croix, de la séparation, par le renoncement à la présence, la veuve accueille une autre présence plus intime, plus forte et plus profonde. Les premières veuves ont compris leur vocation comme une vocation d'Église, l'Église en attente du retour du Christ dans la Gloire, comme un appel à se sanctifier par et dans le veuvage. En même temps elles découvrent leur mission, mission auprès des veuves, mission auprès des foyers. Par leur fidélité à l'appel du Christ, elles entendent témoigner de la grandeur du sacrement de mariage.

### 3. Une vocation d'Église pour aujourd'hui comme hier

Aujourd'hui, en 2017, comment est-ce que je vis personnellement cette présence de Dieu et cette absence/présence de mon époux ? Je fus veuve à 29 ans, ce fut terrible : on commence à bâtir sa vie à ce moment ; mais hélas ! Être veuve, c'est être vide sans le conjoint. Avec le départ de Collins, j'ai éprouvé un manque, une absence, une dépossession, les difficultés sont arrivées. Collins est parti avec une partie de moi-même. Au sein de ma souffrance, le Christ était présent. Je souhaitais rencontrer d'autres jeunes veuves dans ma situation et pouvoir exprimer ma peine et mon ressenti. J'ai découvert la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection. Après plusieurs années de formation et de discernement, je me suis engagée pour toujours à vivre pour le Seigneur dans la chasteté, en m'appuyant sur l'entraide spirituelle des autres veuves de cette Fraternité. J'ai ainsi retrouvé des femmes qui ont reçu le même appel que moi à vivre avec le Christ, à témoigner de la foi en la Résurrection, de l'amour plus fort que la mort. Aujourd'hui je suis debout, la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection m'a aidée à me donner totalement à Dieu. Mère de trois enfants, je continue mes responsabilités de chaque jour. Collins m'apporte l'aide dont j'ai besoin et Dieu dans sa Grâce me garde toujours. Ce n'est pas une route facile mais je ne suis pas seule : « *Le Seigneur est mon Berger, je ne manque de rien* » (Ps 22, 1).

Mon propre témoignage fait bien ressortir l'importance pour aujourd'hui de ce que le père Caffarel et les premières veuves de la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection ont découvert : la grandeur du veuvage vécu dans le prolongement des grâces du mariage, comme signe pour l'Église en attente du retour du Christ dans sa Gloire (cf. discours de Pie XII). De cette recherche est née en France la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection ainsi qu'Espérance et Vie, mouvement chrétien pour accompagner les premières années du veuvage. C'est un message actuel pour le monde : la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection est bien



## **Henri Caffarel, prophète pour notre temps**

### **Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017**

présente en Europe, en Inde mais aussi en Afrique dans quatre pays (Burkina Faso, République Démocratique du Congo, Rwanda, Cameroun). La Fraternité se développe beaucoup dans quatre pays d'Afrique, elle y compte déjà plus de 120 veuves. Le charisme se vit aussi profondément en Afrique qu'en Europe : au sein de cultures diverses, des veuves entendent le même appel de Dieu à lui consacrer leur veuvage. En Afrique, elles vivent parfois dans des conditions très difficiles. Du jour au lendemain elles voient leur existence basculer, elles se retrouvent traumatisées. Leurs belles familles les humilient et n'hésitent pas à les chasser du domicile conjugal. Certaines sont traitées comme des esclaves. Et pourtant, animées du désir d'accomplir la volonté de Dieu, elles gardent confiance dans le Seigneur.

On se souvient de la question des Sadducéens qui présentèrent à Jésus le cas d'une femme qui avait été successivement mariée à sept frères. Ils lui demandaient de qui elle serait la femme après la résurrection des morts. Jésus répondit : « *Lorsqu'on ressuscite d'entre les morts, on ne se marie pas, mais on est comme les anges dans les cieux.* » (Mc 12, 25). Dans une préface des défunts, la liturgie proclame : « *La vie n'est pas détruite, elle est transformée* ». Selon une analogie chère au père Caffarel, de même que l'échafaudage devient inutile quand la maison est terminée, de même le mariage se termine avec la mort, mais l'amour est plus fort que la mort : ce qui compte c'est la résurrection.

### **Conclusion**

Dieu est présent au mariage, Dieu est présent au veuvage : mariage, veuvage, Dieu est fidèle. Dans la crise que connaît le mariage en beaucoup de pays, le veuvage consacré est une richesse pour l'Église, signe de la fidélité de Dieu au-delà de la mort. Cette fidélité est une bonne nouvelle pour les veufs et les veuves, bien sûr, mais aussi pour les couples mariés. Le père Caffarel en a été le prophète dans l'Église : un chemin de sainteté est ouvert pour tous, qui conduit à Dieu au-delà de la mort. Le père Caffarel a mis toute son énergie au service de cette annonce.

Pour les veuves consacrées :

- il a su discerner un appel de l'Esprit Saint, dans les confidences convergentes de sept veuves au cours d'une retraite à Lourdes en 1943 ;
- il a soutenu les veuves de ses sages conseils, authentifié l'appel qu'elles avaient reçu du Seigneur et les aidées à faire reconnaître cette vocation dans l'Église ;
- il a accompagné Marie-Françoise de Boucheman la principale fondatrice de la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection et l'équipe des premières veuves, dans une profonde écoute, pour expliciter la spiritualité du veuvage ;
- il a transmis aux veuves une ferme exigence de formation spirituelle pour toutes, formation aussi bien initiale que continue, en particulier la demi-heure d'oraison quotidienne et le thème de méditation mensuel ;

Je termine en vous livrant la prière de la Fraternité pour les foyers et les familles. Elle s'appelle ILO : Intercession, Louange, Offrande. Les foyers et les familles peuvent compter sur la prière des veuves consacrées :

« Nous te bénissons Seigneur, Père, Fils et Saint Esprit. Tu es Grand, Tu es Saint, Tu es Bon. Reçois l'offrande de nos vies pour la sainteté des foyers et des familles, pour que le monde croie en ton amour. Donne nous d'accorder nos vies à ta volonté. Sûres de ton amour infini, nous te présentons nos frères et nos sœurs souffrants, appelant sur eux ta miséricorde. Qu'ils accueillent tout ce que ta tendresse veut leur donner, pour que grandisse ta gloire. Amen ».



***Henri Caffarel, prophète pour notre temps***  
***Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017***

Loué soit Jésus Christ qui a envoyé son serviteur l'abbé Henri Caffarel, témoin de son amour privilégié pour les veuves.

Remerciements : Je remercie Odile Macchi, Responsable Générale de la Fraternité Notre Dame de la Résurrection, qui m'a fourni des documents historiques et m'a conseillée sur la partie historique de cette contribution. Je remercie également le père Paul-Dominique Marcovits pour les éléments qu'il m'a transmis.

Références :

- « Les fondations de la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection : de 1943 à 1970 » Texte de Germaine Veyron, mis en forme par Odile Macchi, 2010, document inédit, Archives de la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection.
- Charte de la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection.